

# Séquence Projet Quartz

## TITRE : Transposons une chanson

### Objectifs :

- *Identifier le genre de la chanson*
- *Pasticher une chanson*
- *Transposer une chanson sous forme de bande dessinée.*

### Séance 1

#### Découverte

**Objectif Spécifique :** *Participer au concours et découvrir des chanteurs belges*

Ecoute des chansons et distribution des bulletins de vote  
Explication du projet

### Séance 2

#### Appréciation

**Objectif Spécifique :**

- Lecture / écoute des textes dans l'ordre du CD
- Expression du ressenti : j'aime/je n'aime pas
- 
- Elaboration de critères d'appréciation des chansons
- Compléter le bulletin de vote
- 
- Mise en commun des appréciations
- Conclusion : justification du ressenti par des arguments liés à la voix, au registre musical, l'originalité/personnalité du chanteur et des thèmes

### Séance 3

### Analyse

**Objectif Spécifique :** *Travailler sur l'énonciation poétique propre à la chanson et sur la thématique de chacune de celles écoutées*

- Distinction poésie/ chanson dans une perspective diachronique :

- Moyen Âge : pas de distinction entre les deux genres (Chanson de Roland : extrait et troubadours)
- Structure : couplet vs strophe
- Refrain
- Structure prosodique, rimes etc.
- Lyrisme

- Thèmes exploités par les différents chanteurs :

Travail de groupes à partir des textes de chanson distribués au préalable.

Très vite est apparu leur goût très prononcé pour le rap dans la majorité des classes, mais il s'est avéré au fil de l'analyse des textes écrits (abstraction faite de la musique) que des chansons appartenant à des registres qu'ils connaissent (appréciaient) moins pouvaient leur plaire. Exemple « L'eskimo » : La lecture anecdotique, simpliste de prime abord, a été approfondie par eux et par voie de conséquence, les élèves ont dégagé un sens plus discursif, voire universel. Cette « petite » chanson a donc été perçue après l'analyse comme une espèce de fable écologique sur le réchauffement climatique. Une lecture plus interculturelle, a mis en avant une attitude face au « meurtre » du morse en lien avec l'aspect sacré de la chasse chez les Inuits ou d'autres peuplades, ou même avec la notion de sacrifice rituel, plus contemporaine. Cette chanson a été ainsi un bon prétexte à la découverte de la notion de lecture plurielle (voir *Pour une lecture littéraire* par Jean-Louis Dufays, Louis Gemenne et Dominique Ledur, DeBoeck, Savoirs en Pratique, 2005 )

## Séance 4

### Production écrite

#### Objectif Spécifique : *Pasticher ou parodier une chanson*

- Etablir ce qu'on appelle un pastiche à la suite du parcours précédent sur la parodie du conte .( voir cours en annexe)
- Hypotexte/hypertexte (voir fiche technique sur **L'intertextualité** à la fin de la planification)
  
- Lecture
- Identifier les thèmes de la chanson qui sera utilisée comme support
- Repérer les structures/ éléments à garder d'un point de vue thématique ou lexical
  
- Pasticher/parodier une chanson en groupe ou seul
- 
- *Lettre à ma femme* de Badi : Justica et Ashley de 4<sup>E</sup> D ont été très touchées par cette déclaration d'amour sur fond de racisme et ont imaginé une réponse pour Badi dans *Lettre à Badi !* Travail réalisé donc sur l'énonciation et retournement de certains arguments ! Cohérence du récit, tout en travaillant sur une rythme et une versification pour rester dans le genre de la chanson. Elles l'ont chantée en classe !
- *Yessai* a inspiré Racher et Augustina toujours en 4D . Le travail a porté sur l'exploitation du champ lexical propre au genre du rap ; ce qui les a séduites , c'est la légitimité d'écrire un texte ou l'argot, et le vocabulaire de registre de langue familier , voire grossier, dans le cadre du cours de français ! Cette liberté a été largement utilisée ! De plus, mon public, largement multiculturel a été particulièrement sensible à la question de l'exclusion et du racisme ; d'où cet engouement spontané pour Badi et « Caba et JJ ».
- *Un monde meilleur* en 4B a aussi été inspiré de Caba et JJ , Hichem , Hamza et Soulayman se sont appropriés la thématique de l'exclusion sociale dans un registre de langue très « familier ».
- *Lettre à la Lybie* de Yowallie Munga en 4 B reprend la thématique de Badi sur les rapports dominants / dominés et a élargi la thématique à un événement très médiatisé qui l'a beaucoup touchée.
- *Khoroto* de Rahma et Salma parodie très efficacement *L'eskimo* (qui contre toute attente a fait couler beaucoup d'encre !). Les notions de déplacement du cadre spatio-temporel ont été réinvesties de manière efficace pour cette parodie de l'étranger sans-papiers venant quérir un avenir plus reluisant en Europe.
- *Bella Bella bella* est un pastiche écrit à plusieurs mains sur le thème de l'amour qui n'a pas été en reste ! Roland, Nisrine, Mohamed et Sihem ont collaboré pour réaliser une chanson sur le registre lyrique avec les moyens du bord !
- *Les Libyens* d'Asmae 4D est une version parodiée de l' Eskimo car cette élève a été fort touchée par les problèmes de politique internationale.

## Séance 5

#### Objectif Spécifique : *Analyser d'un conte sous forme de BD.*

Travail en lien avec un projet BD (les élèves ont déjà les connaissances suffisantes en BD).

- Lecture d'une planche de BD parodiée du « Petit Chaperon rouge »
  
- Comparer le texte originel et la BD
- Faire le découpage (sur une photocopie) du texte en fonction des vignettes.
- Souligner en rouge les phrases utilisées dans les phylactères, encadrer en bleu ce qui a été mis dans les cartouches.
- Expliquer comment certaines parties du texte sont restituées par les images : décor, personnages, expressions des personnages...

<p><b>Séance 8</b> Production écrite Art visuel</p>	<p><b>Objectif Spécifique : <i>Transposer une chanson sous forme de BD.</i></b></p> <p>Travail en lien avec un projet BD (les élèves ont déjà les connaissances suffisantes en BD).</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Relever dans le découpage de son texte, les phrases à mettre dans les bulles et celles à mettre dans les cartouches .</li> <li>- Réaliser son cadrage en fonction du découpage de son texte.</li> <li>- S’entraîner à dessiner ses personnages.</li> <li>- Esquisser les images des différentes vignettes.</li> </ul> <p><i>Maribel</i> : La question de la transposition de cette chanson a soulevé un questionnement par rapport à la thématique exprimée. En effet, Juliana 4A a axé sa lecture interprétative sur la notion de l’enfance perdue et a privilégié la forme de l’album pour enfant à l’aquarelle. Donc, ce qui était censé être une BD a pris la forme plus libre d’une transposition iconographique pure et sans contrainte. J’avoue avoir laissé toute liberté dans la mesure où le projet très avancé de Juliana rencontrait mon sens esthétique.</p> <p><i>L’Eskimo</i> quant à lui, a soulevé une autre question : Les phylactères ! En effet, Kora, Léa et Chaïame créé une BD sans paroles ! et ont tout bonnement joué sur tous les autres aspects de la BD : espace divisé, la représentation littérale du texte, les cadrages différents et le choix du pastel blanc sur fond noir pour évoquer le pôle Nord (ou Sud !) L’effet délibérément naïf de ce choix reflète bien un des aspects de la chanson, vue plutôt comme une anecdote.</p> <p><i>Na lingi yo</i> : a clairement remporté tous les suffrages et la BD qui a été réalisée par Wiktoria Szwed a rendu toute la profondeur du message que Badi a exprimé. Ici, l’exercice a été pleinement accompli puisque tous les aspects de la BD ont été travaillés. La mise en abyme du début et la présentation de Badi par des bulles évoquant une voix off, une écriture en gras et en caractères plus grands pour rendre la tonalité et le volume ; tout cela offre une belle introduction à cette chanson évoquant la mixité/ la discrimination raciale. Wiktoria a su rendre par son talent le « film » rétroactif de la vie de Badi dans cette chanson résolument autobiographique ( question du je fictif et du je réel) . Par le choix des plans et la métaphorisation de certaines phrases , cette BD est de loin l’expression la plus réussie du talent du chanteur, de la richesse du texte et de l’appropriation très personnelle de mon élève !</p>
<p><b>Conclusion</b></p>	<p>Au terme de ce parcours riche, je dois avouer avoir pris beaucoup de plaisir avec les élèves pour découvrir ces artistes. Il est vrai que dans un premier temps, il a été difficile d’entrer dans l’univers musical de certains d’entre eux, je pense à Tirtiaux notamment dont la poésie des textes a plu dans l’ensemble mais pour lequel les élèves ne « comprenaient » pas l’instrumental ! Cependant, au fur et à mesure des écoutes, de l’analyse des textes, l’ensemble des élèves s’est ouvert à la différence, eux qui sont pourtant si sensibles à cela !</p> <p>J’ai profité de ce concours pour laisser libre cours à la création artistique et ai tenté de trouver des activités qui font sens et sollicitent leur intérêt. Leurs productions en sont le reflet.</p>

# Intertextualité

---

Tout texte se construit comme  
Mosaïque de citations,  
Tout texte est absorption et  
Transformation d'un autre texte.  
*Julia Kristava*

## 1. Enjeux

L'intertextualité peut représenter une hypothèse de travail en ce sens qu'elle aide à tisser des liens, qu'elle œuvre sur des rapports entre des textes ou tout autre support, et en l'occurrence, nous nous occuperons de supports que nous offrent les chansons du Quartz.

## 2. Objectifs

Définir la notion d'intertextualité ; à partir de supports visuels, il s'agit de repérer des informations explicites/implicites ; définir plagiat, pastiche, parodie, allusion et citation.

## 3. Définition

L'intertextualité est l'ensemble des relations qu'un texte, et notamment un texte littérature, entretient avec un autre ou avec d'autres, tant au plan de sa création (par la citation le plagiat, l'allusion, le pastiche...) qu'au plan de sa lecture et de sa compréhension, par les rapprochements qu'opère le lecteur<sup>1</sup>.

- a) **Plan de la création** : L'auteur, consciemment ou non, introduit de manière effective ou implicite un texte dans le sien.
- **Présence effective** :
    - *La citation* : reprise mot pour mot par un auteur d'une ou plusieurs phrases. Elle est identifiée par le guillemet et le nom de l'auteur.
  - **Présence implicite** :
    - *L'allusion* : référence identifiable grâce à la culture (littéraire) et artistique du lecteur qui l'aide à comprendre.
    - ***Le pastiche* : imitation du style d'un auteur, il s'agit de faire à la façon de...**
    - ***La parodie* : imitation à visée humoristique d'une œuvre ou du style d'un auteur, satirique ou impertinente.**
- b) **Plan de la lecture** : Le lecteur reconnaît dans le texte qu'il lit un autre texte.

Bref, on distinguera dès lors l'**hypotexte** (terme désignant l'œuvre originelle) et l'**hypertexte** si on veut désigner l'œuvre réalisée ultérieurement.

---

<sup>1</sup> Définition du Petit Larousses

## Exercice

La chanson n'échappe évidemment pas aux griffes des humoristes. Sont essentiellement visées les œuvres à succès, que la radio et la télévision font entendre des dizaines de fois par jours, au point d'en excéder plus d'un. Voici des extraits d'une de ces chansons à succès. « L'Été indien », un « tube » des années 70 chanté par Joe Dassin, tube qui continue à être diffusé régulièrement par les radios d'aujourd'hui.

*Ecoute la chanson et lis l'extrait suivant.*

Tu sais, je n'ai jamais été aussi heureux que ce matin-là  
Nous marchions sur une plage un peu comme celle-ci  
C'était l'automne, un automne où il faisait beau  
Une saison qui n'existe que dans le Nord de l'Amérique  
Là-bas on l'appelle l'été indien  
Mais c'était tout simplement le nôtre  
Avec ta robe longue tu ressemblais  
A une aquarelle de Marie Laurencin  
Et je me souviens, je me souviens très bien  
De ce que je t'ai dit ce matin-là  
Il y a un an, y a un siècle, y a une éternité

On ira où tu voudras, quand tu voudras  
Et on s'aimera encore, lorsque l'amour sera mort  
Toute la vie sera pareille à ce matin  
Aux couleurs de l'été indien

Aujourd'hui je suis très loin de ce matin d'automne  
Mais c'est comme si j'y étais. Je pense à toi.  
Où es-tu? Que fais-tu? Est-ce que j'existe encore pour toi?  
Je regarde cette vague qui n'atteindra jamais la dune  
Tu vois, comme elle je reviens en arrière  
Comme elle je me couche sur le sable  
Et je me souviens, je me souviens des marées hautes  
Du soleil et du bonheur qui passaient sur la mer  
Il y a une éternité, un siècle, il y a un an

On ira où tu voudras, quand tu voudras  
Et on s'aimera encore lorsque l'amour sera mort  
Toute la vie sera pareille à ce matin  
Aux couleurs de l'été indien

*J. Dassin, L'Été indien*

***Le thème de cette chanson est l'amour. Quelle conception de l'amour s'y exprime ? Choisis un adjectif qui la caractérise à tes yeux.***

.....  
.....

***Qu'appelle-t-on « été indien » ? Quelle relation peut-il exister entre cette saison et le thème de la chanson ?***

.....  
.....

***Qui est Marie Laurencin ? Quel est son style de peintures ? Pourquoi Quel rapport peut-elle avoir avec la phrase de Joe Dassin « Tu ressemblais à une aquarelle de Marie Laurencin » ?***

.....  
.....

Quelque temps après la sortie du disque de Joe Dassin, Guy Bedos<sup>2</sup> s'est moqué de cette chanson en chantant, sur la même musique, le *tube de l'hiver*. En voici un extrait.

---

<sup>2</sup> Guy Bedos (1934) est un humoriste, un acteur et un scénariste français. Dans ses spectacles, il se livre à une satire politique

Tu sais, j'ai jamais autant dégusté qu'avec toi, cette année-là.  
Je me souviens de ce matin de décembre.  
Il faisait froid à en crever.  
C'était l'hiver.  
Évidemment puisqu'on était en décembre.  
Je me suis jamais autant pelé que ce matin-là.  
C'était l'hiver.

Oui, je sais, je l'ai déjà dit, mais dans la chanson, comme on s'adresse à des débiles, on répète les trucs plusieurs fois.  
C'était l'hiver.

Un hiver comme il n'en existe que dans le Bassin parisien, en banlieue-est, quand on habite Pontault-Combault, allée des Mimosas, aha, et que, la veille, il a fallu se taper le métro jusqu'à la porte de Vincennes, attraper l'autocar conduit par un chauffeur alcoolique qui te fait gicler douze bornes plus loin, en pleine nature, et qu'on en a encore six à se farcir à pattes, de la gadoue plein les baskets, pour retrouver la piaule dégueulasse où tu m'attendais, mon amour. Avec ton peignoir crasseux, tu ressemblais à une eau-forte de Jérôme Bosch, quand il se laissait aller à barbouiller n'importe quoi, n'importe comment, les soirs de déprime.

C'était l'hiver.  
Je me souviens.  
Toi.  
Moi.  
Moi.  
Toi.  
Toi et moi.  
Moi et toi.  
Enfin, nous, quoi.

On avançait sur ce terrain vague, main dans la main. Tu me suppliais de ne pas trop serrer, à cause des engelures. On s'embrassait parmi les détritrus, ça faisait de la buée, et je te prêtai mon Kleenex pour que tu puisses te moucher pendant que tu chialais. Je me souviens de ce que je t'ai dit ce matin-là.

On ira où tu voudras quand tu voudras.

A part qu'avec le loyer, la bouffe et les transports à payer, et le chômage qui nous tombe sur la gueule, eh ben, on est dans la merde, mon amour.

Et c'est ce matin-là que tu m'as avoué que tu étais en cloque et je t'ai filé deux claques dans le nez pour que tu fasses attention la prochaine fois.

Mais comme on pouvait pas non plus s'offrir un avortement en Suisse ou en Angleterre, on a trouvé une dame très serviable qui nous a fait ça pour pas trop cher, à Bobigny.

Je me souviens. Aujourd'hui je suis très loin de ce matin d'hiver.

Je m'en souviens comme si j'y étais.

Ça fera pas le tube de l'été.

Mais comme c'était l'hiver, ça fera peut-être le tube de l'hiver.

C'était l'hiver.

C'était l'hiver...

*Ecoute la chanson de Guy Bedos et réponds aux questions suivantes :*

*Dresse la liste des transformations que Bedos a fait subir à « L'été indien ». Songe notamment aux éléments suivants : le cadre spatio-temporel, les personnages, leurs sentiments, le langage utilisé...*

.....  
.....  
.....  
.....

*Repère une pause dans le récit et plus précisément un extrait où l'auteur se livre à un commentaire personnel. Quel est le ton de ce commentaire ?*

.....  
.....

*Compare les effets sur les auditeurs que sont censées produire les deux chansons.*

.....

constamment remise à jour. Il y fustige les hommes politiques de droite, mais il ne se prive pas d'égratigner ses « amis » de gauche...

*Quelle version préfères-tu ? Pour quelle raison ?*

.....

.....